Appel à communications

Colloque pèlerin du 29-30 avril 2027 à l'Université Laval

« Pèlerinage et contemporanéité : le sacré, la spiritualité et l'humanité »

Date limite de soumission des propositions : 1er février 2027

Comité scientifique : Mikołaj Wyrzykowski, Raphaël Mathieu Legault-Laberge, Hanaa Sfeir, Franck Calard.

Marquée par le désenchantement et la sécularisation (Weber, 2010), les sociétés contemporaines manifestent tout de même un intérêt renouvelé pour la spiritualité et le sacré. Théorisée depuis longtemps (Schmitt, 1992), la notion de « sacré » demeure ambiguë et sujette à interprétations (Otto, 1969). Conçue aujourd'hui dans son versant plus spirituel et expérientiel (Watthee-Delmotte, Le Fustec, Vinson, Gravend-Tirole, 2023), la notion de « sacré » se trouve étroitement liée notamment aux sanctuaires (Grimpret, 2014), où se pratiquaient les pèlerinages, les rites et les initiations de certaines traditions religieuses (Brauns, 2018). À la fois faste et néfaste, dangereux et fascinant, valorisé et interdit (Caillois, 1950 ; Eliade, 1965), le sacré renvoie à des facettes parfois refoulées, parfois idolâtrées de l'être humain.

Si le pèlerinage peut être appréhendé comme une expérience de transformation intérieure et de rencontre du sacré, il s'inscrit aussi dans des lieux, des objets, des images et des pratiques qui assurent la préservation de la mémoire et la transmission de l'héritage. Les sanctuaires, les églises de pèlerinage, les œuvres d'art ou encore les dispositifs dévotionnels constituent autant de médiations entre l'expérience spirituelle, le sacré et son inscription matérielle dans le temps et dans l'espace (Lefebvre, 2009). L'étude du pèlerinage invite ainsi à interroger les relations complexes entre le patrimoine religieux, la mémoire collective, les pratiques dévotionnelles et l'expérience du sacré.

Au-delà du déplacement spatial, le pèlerinage peut être envisagé comme un itinéraire intérieur de transformation du sujet. Il articule séparation, épreuves liminales et réintégration dans un ordre du sens renouvelé (Turner, 1969), devenant une herméneutique et rejoignant la « seconde naïveté » de Ricœur : l'accès à un sens transfiguré après la crise des symboles (Ricœur, 1967). À la fois extérieur et intérieur, le pèlerinage est une quête de l'Autre et du « Soi ». Lorsqu'une personne s'avance sur son chemin de pèlerinage, elle cherche en quelque sorte à vivre l'expérience incarnée du sacré en allant à la rencontre d'une altérité absolue (le *ganz andere*). Elle va au-devant d'elle-même, à la recherche – consciente ou non – d'une expérience encore inconnue, qui n'est toutefois pas forcément, après coup, significative dans ce qu'elle laisse comme traces et comme mémoires. Nourri par la tradition mystique (De Certeau, 1982), le pèlerinage confronte le sujet à l'« ombre » (Jung, 1984), au manque et au dépouillement (Lacan, 1966). En appréhendant le pèlerinage comme un déplacement intime, une dynamique de connaissance de soi et un élargissement de la conscience, cette perspective offre un socle théorique propice pour dialoguer avec les dimensions territoriales, socio-historiques, littéraires et rituelles du pèlerinage.

La compréhension des lieux de pèlerinage et du patrimoine religieux dans leur rapport au sacré suppose de mettre en dialogue les approches historiques, religieuses, artistiques et sociales. Dès lors, nous pouvons nous demander : comment les lieux de pèlerinage négocient-ils aujourd'hui les relations entre fonctions cultuelles, usages culturels et transmission de la mémoire religieuse (Turgeon, 2005) ? Quel serait le rôle du pèlerinage dans la réaffectation patrimoniale de l'héritage historique ? Quelles formes le pèlerinage extérieur et intérieur prend-il aujourd'hui ? Comment les traditions spirituelles, littéraires, artistiques et philosophiques articulent-elles déplacement et métamorphose de soi ? Comment le pèlerinage redéfinit-il la relation à l'Autre et à la transcendance hors des cadres dogmatiques et institutionnels ? Quelle est la portée de cette (dé)marche pour le développement de l'humanité et du monde ?

Soumission

Le Réseau Québécois pour les Études Pèlerines (RQÉP) se donne pour mission de rendre possible la rencontre entre la théorie et la pratique dans le cadre du phénomène pèlerin.

Pour ce prochain colloque, nous souhaitons réunir des personnes provenant de diverses disciplines, qui s'intéressent au phénomène pèlerin dans ses aspects théorique et pratique. Les personnes qui souhaitent participer au colloque sont invitées à explorer la pluralité des formes et des manifestations du pèlerinage.

Les propositions de communications doivent inclure le nom de l'auteur et son affiliation, le titre de la proposition, un résumé de 300 mots maximum et une courte biographie.

Date limite : 1er février 2027. Faire parvenir vos propositions à rqep2025@outloook.com.

Frais d'inscription :

- Membres du corps professoral : 100 $
- Postdocs et personnes sans attaches académiques : 70 $
- Membres de la communauté étudiante : 40 $

Publication : Les actes de colloque sont publiés tous les quatre ans à la collection « Études pèlerines » des Presses de l'Université Laval : le prochain ouvrage est prévu pour 2029. Nous encourageons également la publication d'articles. Merci de manifester votre intérêt.

Pour apprendre plus sur le RQÉP, voir notre site Internet : https://www.rqep.org

Partenaires :

Association Du Québec à Compostelle

UNIVERSITÉ TOULOUSE CAPITOLE IDETCOM

Sacred Journeys Network

CÁTEDRA DO CAMIÑO DE SANTIAGO E DAS PEREGRINACIÓNS

UDS Centre d'études du religieux contemporain

Références

Brauns, J.-M. (2018). *L'initiation des chrétiens. De l'anthropologie à la théologie*, Paris : Perpignan. Artège Lethielleux.

Caillois, R. (1950). *L'homme et le sacré*. Paris : Gallimard.

De Certeau, M. (1982). *La fable mystique XVIe - XVIIe siècle*. Paris : Gallimard.

Eliade, M. (1965). *Le sacré et le profane*. Paris : Gallimard.

Grimpret, M. (dir.). (2014). *Les sanctuaires du monde : dictionnaire des lieux sacrés, sites miraculeux, centres de pèlerinage et de prière*, Montréal : Robert Laffont.

Jung, C. G. (1984). *Réponse à Job*. Paris : Buchet-Chastel.

Lacan, J. (1966). *Écrits*. Paris : Seuil.

Lefebvre, S. (dir.). (2009). *Le patrimoine religieux du Québec. Éducation et transmission de sens*. Presses de l'Université Laval.

Otto, R. (1969 [1917]). *Le Sacré. L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*, Paris, Petite bibliothèque Payot.

Ricœur, P. (1967). *La Symbolique du mal*. Paris: Aubier.

Schmitt, J.-C. (1992). « La notion de sacré et son application à l'histoire du christianisme médiéval », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, vol. 9, en ligne : https://journals.openedition.org/ccrh/2798?lang=fr.

Turgeon, L. (dir.). (2005). *Le patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel*. Presses de l'Université Laval.

Turner, V. (1969). *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. Chicago : Aldine Publishing.

Watthee-Delmotte, M. ; Le Fustec, C. ; Vinson, É. ; Gravend-Tirole, X. (dir.). (2023). *Le spirituel. Un concept opératoire en sciences humaines et sociales*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.

Weber, M. (2010 [1904]). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.* Paris : Plon/Pocket.